

Collège les Mascareignes,
3, chemin du Case Domenjod
97 490 Sainte-Clotilde
Île de la Réunion.
Mail du collège : ce.9741044S@ac-reunion.fr

PERROT Morgane
5ème safran

VOYAGE DANS LE TEMPS

concours AMOPA

« Je garantis que le texte que je présente est personnel et ne reproduit pas un texte existant ou déjà publié ».

VOYAGE DANS LE TEMPS

Comme tous les matins, le réveil d'Émilie sonne à six heures. Elle a l'habitude de traîner dans son lit, n'ayant pas l'énergie de se lever. Mais ce jour- là, elle ne voit pas l'heure passer. Il est six heures trente et elle va être en retard pour le collège. Elle se précipite pour prendre un petit déjeuner, se doucher et dire au revoir à ses parents et sa petite sœur. Elle attrape le bus de justesse, puis, comme toujours, elle garde une place à côté d'elle pour Paul, son meilleur ami. Les deux amis de 4ème habitent à Marseille dans le quartier de Mazargues.

« - On a quel cours en première heure ? demande Émilie.

- Physique-chimie. Tu devrais le savoir depuis le temps ! Insiste Paul.

- Ah oui c'est vrai vrai, j'ai vraiment une mémoire de poisson rouge ! En parlant de poisson...

- Émilie... Je m'en fiche ! dit Paul, en lui coupant la parole. »

Arrivés en cours de physique-chimie, Émilie trouve que Mme VINEL, leur professeur, est un peu bizarre aujourd'hui, elle va souvent dans le laboratoire derrière le classe. Et Paul est du même avis qu'Émilie.

« - MADAME ! Crie Paul.

- Paul, attend que je t'interroge ! Gronde Mme VINEL.

- Je suis désolé mais c'est assez urgent, Émilie et moi avons fait une petite bêtise, et le CPE voudrait nous voir, et nous avons complètement oublié. Ça serait dommage de ne pas y aller ! bafouilla Paul.

- Bien, je vous laisse y aller. Ne courez pas. »

Émilie et Paul sortent de la classe. Plutôt heureux de leur réussite, Mme VINEL n'y a vu que du feu. Ils ne vont donc pas voir le CPE, mais vont entrer dans le laboratoire par les couloirs. C'est plutôt risqué mais ils n'ont pas peur. Alors, ils entrent dans la pièce. Là, devant leurs grands yeux ébahis, une énorme machine se présente à eux. Les deux enfants sont persuadés avoir déjà vu cette machine quelque part, mais où... Émilie s'en souvient, elle en avait vu une similaire dans un film, une machine à remonter ou avancer le temps. Ils sont déboussolés, pour eux, une telle chose ne pouvait pas exister ! Insouciant, Émilie s'approche puis presse et tourne quelques boutons...

Transportés par un vortex multicolore, ils se retrouvent dans une ville qu'ils semblent reconnaître : une cité avant-gardiste qui pourrait ressembler à Marseille ! Ils ont atterri sur le vieux port, un endroit typique de la cité phocéenne. Paul et Émilie remarquent à leur poignet un bracelet qui indique par un bouton clignotant le moyen de retourner dans le présent. Un chronomètre commence à décompter l'heure : trente minutes dans le futur, seulement trente minutes ! Ils ont l'impression d'être dans une sorte d'Escape Game.

Ils visitent les lieux et sont émerveillés en voyant des robots ramasseurs de déchets se promener dans la ville, des gratte-ciels dont les parois sont faites en miroir avec des jardins ou des piscines sur le toit , des voitures extra-modernes qui volent entre les bus immenses d'au moins quatre étages, des éoliennes mais aussi des panneaux publicitaires de partout, les habitants sont habillés avec des vêtements indescritibles, et eux, sont comme deux aiguilles dans une botte de foin.

Les deux enfants entendent une mélodie de fête foraine, alors ils ne perdent pas de temps et courent jusqu'à la fête. Certaines personnes les dévisagent en insistant sur leurs vêtements, ils

comprennent alors qu'ils sont démodés, mais ils s'en fichent complètement et ils profitent de ce si beau moment. La file d'attente pour la plus gigantesque des attractions est très longue, mais elle en vaut la peine. Ils sont émerveillés car jamais ils n'avaient vu de manège aussi futuriste que celui là. Une fois la queue terminée, ils s'appêtent à monter dans le manège lorsqu' un monsieur les interpelle :

« - Vous êtes drôlement habillés vous deux ! s'exclame le forain.

- Oui, c'est normal, on sort d'un anniversaire sur le thème des années deux mille. Invente Paul.

- Ah ! C'est chouette ! J'aurais aimé être à votre place. Bon cessons de papoter, et entrez dans le manège, ordonne le forain.

- Merci monsieur ! répondent en cœur les deux enfants. »

Sans plus tarder, Émilie et Paul montent dans le manège.

Une fois le tour démarré, ils sont très inquiets car la nacelle bouge énormément et ils ont peur de vomir, mais surtout de perdre leurs bracelets magiques... Comme prévu, en descendant du manège, ils ont la nausée. Mais si ce n'était que cela ! Horrifiés, ils s'aperçoivent qu'ils ont perdu leur mystérieuse et précieuse montre.

Aussitôt, ils commencent à chercher de partout. Tout à coup, Émilie aperçoit deux fillettes ramasser un objet au sol. Elle court de toutes ses forces mais cela ne sert à rien : arrivée à moins de trois mètres d'elles, les deux fillettes se volatilisent, certainement téléportées dans le passé... Émilie et Paul se regardent, la même pensée traverse leur esprit : bloqués dans le futur ! D'abord stupéfaits, l'attrait pour la nouveauté reprend le dessus : insouciant, ils décident de refaire des tours de manège.

« - Finalement on n'est pas si mal dans le futur. C'est mieux que si on s'était retrouvés dans la Préhistoire ! ironise Émilie.

- C'est vrai qu'on est plutôt bien ici ! ajoute Paul.

Mais Émilie ne tarde pas à avoir des larmes aux yeux.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as mal ? demande Paul inquiet.

- Non Paul, non... J'ai peur de ne plus jamais revoir ma famille, pleurniche Émilie.

- Ne t'inquiète pas, on trouvera une solution. assure Paul. »

Soudain, Paul a une idée lumineuse. Comme ils se trouvent dans le futur, la machine à remonter le temps de Mme VINEL a forcément été récupérée par un antiquaire. Mais encore faudrait-il savoir où trouver ce genre de boutique à Marseille.

Paul et Émilie se dirigent vers le forain avec qui ils avaient sympathisé tout-à-l'heure.

« - Coucou, c'est encore nous ! dit Émilie qui avait retrouvé son caractère enjouée.

- Salut, vous voulez quoi ? demande le forain.

- Nous cherchons un antiquaire, si vous en connaissez un, pourriez-vous nous donner l'adresse exacte ?

- Oui bien-sur, il vous faut juste remonter la Cannebière, et à votre droite, vous verrez une vieille boutique avec une enseigne, elle est très grande, vous ne pouvez pas la rater. Sur cette enseigne est inscrit « Antiquaire Marius VINEL, répond cet aimable forain.

- Vous nous sauvez la vie monsieur, merci vous êtes incroyable ! s'écrie Émilie. »

Émilie et Paul n'en reviennent pas, le nom de famille « VINEL » n'est pas courant, ils sont persuadés que leur professeur de physique-chimie est un ancêtre de ce Marius.

Comme indiqué par le forain, ils se dirigent vers la Cannebière. Arrivés devant cette boutique, ils entrent.

« - Bonjour monsieur Marius ! dit Émilie.

- Bienvenue. Qu'est-ce qui vous amène ici ? Demande l'antiquaire, étonné de voir des enfants.

- En fait, on a fait un voyage dans le temps, sauf qu'on a perdu les bracelets magiques qui devaient nous permettre de revenir dans notre présent qui est pour vous le passé, explique Paul.
- Je vois... Bizarrement, j'ai une infime impression de pouvoir faire quelque chose pour vous... Venez, suivez moi ! chuchote mystérieusement Marius.

L'antiquaire attrape ses clés sur son bureau puis les guide jusqu'à une porte sur laquelle on peut lire « Défense d'entrer ! ». Ils entrent tous les trois dans une petite pièce, l'antiquaire allume la lumière : la copie exacte de la machine à remonter ou avancer le temps de Mme VINEL se trouve là ! Les enfants en déduisent que c'est la même qui a circulé dans la famille en tant qu'héritage.

« - Voilà ! Je savais bien qu'elle allait servir un jour ! Tenez, voici le double des bracelets. Mais attention, jetez bien votre bracelet à la poubelle pour ne plus revenir dans le futur. Bon voyage ! lance Marius.

-Merci beaucoup. Et peut-être à bientôt dans le présent, qui sait ! réplique Paul en souriant. »

Après au moins trois heures dans le futur, Émilie et Paul vont enfin pouvoir retrouver leurs familles respectives et leurs amis. Émilie s'approche de la machine en prenant Paul par la main...

« - J'ai... J'ai peur Paul, bégaye Émilie.

- Peur de quoi ? Demande Paul, inquiet.

- J'ai peur que ça ne marche pas, j'ai peur que l'on ne puisse plus revenir, j'ai peur de ne plus revoir ma famille et mes amis, et... j'ai peur de te perdre Paul... dit Émilie en tremblant de plus en plus.

- Moi aussi j'ai peur, je ne supporterai jamais de perdre ma meilleure amie... répond Paul.

- Il vaut mieux que l'on se dise adieu maintenant au cas où on ne se reverrait plus jamais... sanglote Émilie. »

Les deux enfants se serrent dans leurs bras en pleurant et en ayant peur de ne plus jamais se revoir. Émilie et Paul avancent tout doucement vers la machine. Arrivés à quelques centimètres du vortex, ils sont tétanisés, mais jamais ils n'oublieront ce moment incroyable qu'ils ont passé tous les deux ! Alors, Paul s'avance tenant toujours la main d'Émilie... Les voilà arrivés sains et saufs dans le laboratoire de Mme VINEL. Émilie sèche ses larmes.

Ils entendent des pas se rapprocher du laboratoire. Très vite ils se cachent derrière un vieux bureau. Une porte grince : c'est Mme VINEL qui entre dans le laboratoire. Elle s'achemine en direction de la machine. Le même vortex dans le quel sont entrés Émilie et Paul tout à l'heure se présente à elle, elle y entre, mais étonnamment, elle revient aussitôt, comme si elle avait oublié quelque chose. Et pourtant non, elle paraît plutôt sereine. Elle reste ici, dans le présent comme si elle avait fait ce qu'elle avait à faire en l'espace d'à peine une seconde. Elle sourit.

« - Ce n'est pas la peine de vous cacher, je savais depuis le début que vous n'aviez pas de rendez-vous avec le CPE, mais que vous vouliez venir ici voir ce qui se passait ! Racontez-moi. Avez-vous fait un bon voyage ?

- Oh ! Oui, incroyable ! J'adorerais le refaire dès maintenant ! dit Émilie en riant.

- Bon, maintenant entrez en cours ! réplique Mme VINEL.

- Mais on est restés au moins une demi-heure, si ce n'est plus ! On n'a plus rien à faire en cours, on doit aller à la cantine ! s'exclame Paul, surpris.

- Tout le temps que vous avez passé dans le futur n'est qu'une fraction de seconde du présent.

- Alors tout s'explique : c'est pour ça que vous êtes restée dans le futur ou le passé moins d'une seconde ! déclare Émilie.

Les deux enfants s'échangent un regard complice : cette heure de physique-chimie n'existera rien que pour eux, personne n'en saura jamais rien et ce secret les liera pour le reste de leur vie.

FIN

Morgane PERROT
Collège Les Mascareignes
5ème Safran
0693 81 23 63 / morganelucie.p@gmail.com

signature de l'élève :

Signature du Professeur :